

IDEAT

CONTEMPORARY LIFE

SPÉCIAL
ARCHITECTURE

CHANDIGARH

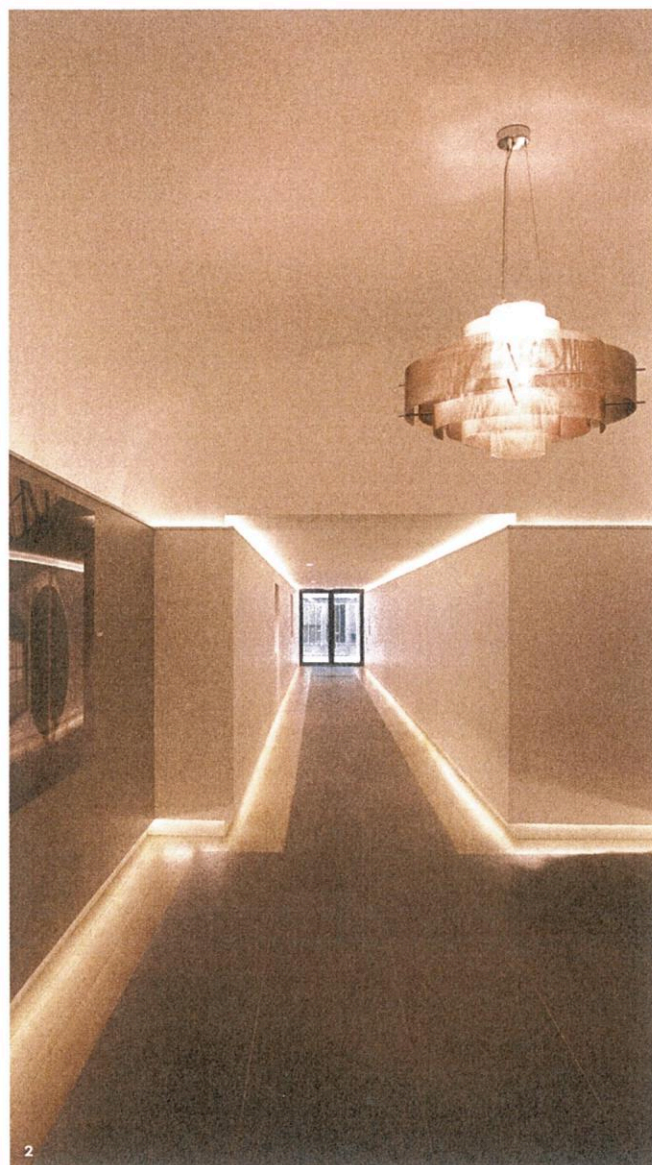
Le legs de Le Corbusier
inscrit au patrimoine
mondial de l'Unesco

Venise : la 15^e Biennale
sur tous les fronts
8 chais bordelais : un bon cru
pour les starchitectes
David Chipperfield,
une carrière exemplaire
20 jeunes talents pour
construire demain

M 02689 - 8H - F : 9,90 € - RD



Hors-série architecture n° 8 - Octobre 2016 - 9,90 €



Si l'époque est aux parcours atypiques et aux vies à tiroirs, certains ont pris de l'avance dès l'enfance. Vincent Eschalier est résolument de ceux-là. Ses années d'école, il les passe dans un pensionnat anglais qui n'a rien à envier au collège Poudlard d'Harry Potter. Avec un accent tout particulièrement porté sur le sport, qui lui donnera le goût de l'effort et des défis. Pas surprenant donc de le retrouver comme espoir sur le banc du Racing Club de France, club de rugby professionnel. Il est plus étonnant en revanche de le découvrir en 2001 sur d'autres bancs : ceux de l'École nationale supérieure d'architecture de Versailles. L'homme, qui aime les exploits, en ressort diplômé six années plus tard. Certes, à cause du sport, il a redoublé sa deuxième année, mais ça n'est qu'une péripétie du récit.

Quand l'heure des choix est venue, Vincent penche pour l'architecture... Même si le rugby n'est jamais loin, comme le prouve son projet de fin d'études, en 2007, portant sur le nouveau stade Jean-Bouin, porte d'Auteuil, à Paris. À l'époque, le concours lancé par le Stade français et la Ville de Paris avait été remporté par Rudy Ricciotti. Ce projet lui vaudra de sortir premier de sa promo, bien sûr.

Page de gauche Vincent pose devant une œuvre de Georges Rousse et une sculpture, Laurent de Xavier Veilhan (Galerie Perrotin).

1/ Le loft du dernier étage, avec son exclusif toit-terrasse, domine les toits de Paris avec vue sur la façade intérieure de l'immeuble industriel, une ancienne usine de fonderie datant de 1789.

2/ Dans le couloir d'entrée long de presque 50 mètres, des habillages séquentiels ont volontairement été créés afin de casser la monotonie et lui donner une certaine respiration. Comme ici, avec la suspension *Galaxie monumentale* de Thierry Vidé et, au mur, une œuvre de Georges Rousse.



Ci-contre Le loft du haut présente un immense plateau regroupant les différents espaces à vivre. Table en marbre et chaises assorties avec galettes tapissées Tulip d'Eero Saarinen (Knoll), et chaises Eames Plastic Side Chair DSW de Charles et Ray Eames (Vitra). Dans le fond, un mobile géant en carbone de Xavier Veilhan (Galerie Perrotin) architecture l'espace.



1/ Depuis l'escalier, vue aérienne sur la cuisine. Vaisselle blanche par De Intuitiefabriek (Château de la Resle). 2/ Au centre, un sculptural escalier en tôle d'acier dessert les deux autres étages, dont le toit-terrasse. Tapis graphique (Ikea) et fauteuil Lounge Chair et son Ottoman de Charles et Ray Eames (Vitra). 3/ Le coin bureau, lui aussi ouvert sur le reste de l'espace à vivre. Table en verre LCó de Le Corbusier (Cassina). Au salon, plusieurs canapés, dont un Togo vintage de Michel Ducaroy (Ligne Roset), table basse en bois réalisée sur mesure et, au-dessus d'un buffet ancien, une œuvre en bois sculpté de Christian Renonciat. 4/ Chez Gesa Hansen, le design scandinave, fonctionnel et épuré, s'impose naturellement. Table basse de la collection «Remix», dessinée par Gesa (The Hansen Family). Photo de Charles Fréger. 5/ Dans la chambre, ambiance feutrée où la couleur n'a pas sa place. Luminaires Atelier Areti. 6/ Chez Vincent Eschaliér, les créations sont à l'honneur. Fauteuils Henri dessinés par Vincent Eschaliér et Guillaume Delvigne (Made in Design Editions). Photo Blizka de Thomas Jorin. 7/ Tabouret Tembo de Note Design Studio (La Chance) et table basse Uluru en édition limitée par Guillaume Delvigne (ToolsGalerie). 8/ Étagère String de Nils Strinning (Made in Design) et sculpture Laurent de Xavier Veilhan (Galerie Perrotin).

